

Un phoque pour soulager les résidents du pôle gériatologique

Michel Kayser, au nom des maîtres cuisiniers de France, vient de remettre un «phoque» de marque Paro aux équipes soignantes du pôle gériatologique nîmois en présence des responsables de la Croix-Rouge dont Monsieur Georges Labonne, nouvellement élu président de la délégation départementale du Gard remplaçant Mme Diamantidis. Ce matériel de stimulation sensoriel participera au mieux être des résidents, en particulier pour ceux atteints de la maladie d'Alzheimer de l'EHPAD Indigo, situé 43 rue Séguier à Nîmes.

Grâce au succès renouvelé du gala de la Croix-Rouge française, organisé depuis six années dans les salons de l'hôtel Vatel de Nîmes, la générosité des chefs étoilés de notre région et les nombreux partenaires, 15 000 € ont pu être distribués, dont 10 000 € dans 4 unités locales de la Croix-Rouge en faveur des personnes âgées.

Paro, un robot socio-pédagogique

Développé dès 1993, d'abord commercialisé au Japon en 2005 avant de l'être aux États-Unis en 2009 et recevoir la certification FDA en tant que robot thérapeutique, ce sont 3 000 Paro dans 30 pays qui aident aujourd'hui des malades Alzheimer dans des établissements de soins.

Pourquoi un bébé phoque ?

Le choix n'est pas anodin. Forme, fourrure, sons émis inspirent confiance et attendrissement. Peu de personnes sont familières avec les caractéristiques physiques du phoque ce qui a permis d'adapter Paro en accentuant certains traits qui joueront un rôle prépondérant dans la communication non verbale avec les malades : les yeux ont été agrandis, la bouche affinée, la tête arrondie et les mouvements étudiés pour être de faible amplitude et non agressifs. Muni de capteurs de positionnement, de pression, il a une reconnaissance vocale, ce n'est pas une peluche ordinaire ou un jouet, c'est un dispositif à part entière dans le parcours de soins et qui réagit. C'est aussi un palliatif à une solitude ressentie dans l'établissement qui vient en complément de la zoothérapie.



Son autonomie est de 8 heures, rechargeable comme tout téléphone. Lors de sa présentation aux malades, il amenait la curiosité et stimulait l'éveil, chacun voulant le serrer dans ses bras sans aucune appréhension.

Quelles indications ?

Le robot Paro intervient à divers stades de la maladie. A un stade modéré, il est utilisé en atelier d'animation de groupe ou en activité individuelle pour les personnes fatiguées, déprimées, angoissées, agitées, qui ont des difficultés de coopération ou un manque de communication ou de contact affectif. Il contribue à la baisse de la tension artérielle et à la baisse de la prise de médicaments. A un stade sévère, il est recommandé pour les malades agressifs, anxieux, avec une dégradation majeure du langage, une compréhension fortement ou définitivement altérée.

CAF : La fraude dans le collimateur



Pour oeuvrer efficacement contre la fraude aux prestations et devant l'ampleur du phénomène, la CAF du Gard met en place une collaboration étroite entre les services de police ou de gendarmerie et les parquets de Nîmes et Alès en signant une convention, c'était le 7 avril dernier.

Sans sanction et poursuites pénales, les actions n'ont pas d'effet. Le procureur de la République, qui a autorité sur le service de police judiciaire est l'interlocuteur privilégié pour examiner attentivement les dossiers en matière de lutte contre la fraude que lui soumet la Caf. La Caf est également à l'écoute des exigences de la justice et du Parquet, en particulier en présentant des dossiers conséquents, étayés par des faits et des preuves.

Les objectifs

Détecter, signaler les faits susceptibles de caractériser des infractions pénales, tout mettre en œuvre et obtenir le remboursement des sommes indûment perçues tout en engageant des poursuites pénales pour fraude avérée. Dans le Gard, la fraude s'élève à 0,35 % des prestations versées, soit un peu plus de 3 millions d'euros. Depuis 2013, les contrôles ont été renforcés en croisant les fichiers avec ceux d'autres administrations, la dématérialisation a ouvert des pistes. Outre le coût de la fraude, la pérennité des organismes en question est en jeu.

«Boieng Boieng» à Aubais

Soirée théâtre le **vendredi 22 avril 2016 à 21h00**, salle des fêtes, représentation de la célèbre comédie «Boieng Boieng» par le Théâtre du Triangle de Castelnau le Lez. Tarifs : 8€ - Gratuit moins de 12 ans. Renseignements et réservations Mairie d'Aubais : 04.66.80.89.00

CCI : Commerces, digitaliser les points de ventes ?

Parce qu'aujourd'hui, il n'est plus envisageable pour un commerçant, quel qu'il soit, de vendre un produit uniquement dans un point de vente physique. Parce que l'arrivée du smartphone et des nouvelles technologies a modifié le comportement du consommateur et fait naître un nouveau consommateur connecté et surinformé. Parce que les entreprises doivent s'adapter et faire converger la distribution de leurs produits au travers du commerce digital. Parce que les flux se sont accélérés.

La CCI Nîmes a reçu mardi 5 avril Jean-Baptiste Vallet, spécialiste international de la digitalisation des points de vente.

Quelles peuvent être les transformations structurelles ?

Comprendre ce que le digital change dans la manière de vendre, pour que les différents acteurs s'adaptent au monde digitalisé est un enjeu majeur pour l'économie de demain. 63% d'acheteurs quittent le magasin si le produit est 5% moins cher ailleurs et 86% si le produit est 10% moins cher. D'abord des rencontres individuelles avec Jean-Baptiste Vallet pour conseils, exposer son projet... suivies de la conférence et de témoignages d'entrepreneurs. Laurence Huyghe-Bon-



nal, directrice adjointe de Nature et Découvertes, Pascal Bellache, gérant d'une agence «Age d'Or Services», Julie Roth, consommatrice de la génération 2.0, tous installés à Nîmes, ont témoigné de leurs actions et points de vue sur le e-com-

merce. De nombreuses questions relatives aux différents moyens pour avoir une présence digitale pertinente, les modalités de paiement et la protection des données, l'efficacité des places de marché, les nouveaux services que sont le «click and collect» ou le «web to store», ont animé les débats.

Jean Baptiste VALLET, qui projette l'ouverture d'une Ecole du Digital à Nîmes (formation en alternance, diplôme reconnu par l'état) en s'appuyant notamment sur la CCI Nîmes, a conclu en rappelant que le webmarketing n'est qu'un outil pour développer la clientèle. Il ne trouve son efficacité que si l'entreprise a clairement défini en amont sa stratégie avant de la transposer au numérique.